Volume 17, Numéro 5
OCTOBRE/NOVEMBRE 2015

LE POULET CANADIEN

Des blogueuses à la ferme

À la fin septembre, trois blogueuses bien connues ont été invitées à visiter une ferme d'élevage de poulets. Elles ont rapidement accepté l'invitation et étaient très intéressées à rencontrer le producteur, de voir comment les poulets sont élevés et ont posé des questions tout au long de la visite.

Grâce à l'aide et à l'appui des Producteurs de poulet de l'Ontario, des plans ont été organisés pour la visite des blogueuses. Tim Klompmaker a également été très utile en fournissant une mine de renseignements avant, pendant et après la visite de sa ferme, avec des discussions suscitant la réflexion qui se sont poursuivies pendant le dîner.

Tim a été extrêmement courtois, éloquent et accueillant tant envers les blogueuses qu'envers notre équipe et a tout simplement fait un travail remarquable en répondant aux questions, en fournissant une rétroaction et en offrant des renseignements étonnant à propos de l'élevage des poulets au Canada. En tout temps, nous avons manœuvré soigneusement la diffusion de renseignements à propos du producteur et de sa ferme, sans indiquer son emplacement précis en Ontario.

SUITE PAGE 2

dans ce numéro

4 | Les Producteurs de poulet annoncent les récipiendaires du programme incitatif des médaillés du Championnats du monde

5 | Recommandations les plus récentes sur les meilleures pratiques en début d'élevage!

6 | Le projet de Code de pratiques est présenté au grand public aux fins de commentaires

8 | Vérifications à effectuer en présence des oiseaux dans le poulailler

Les Producteurs de poulet du Canada
Chicken Farmers of Canada

SUITE DE LA PAGE 1

Les blogueuses ayant participé à la visite sont les suivantes :

PAULA SHUCK

Nom du blogue : Thriftymamastips.com

Twitter : @inkscriblr (20 000 abonnés)

Paula vit à London (Ontario) et est mère de deux enfants. Elle a travaillé en tant que journaliste d'enquête pour le *London Free Press* et le *Kitchener Record*. Au cours des dernières années, Paula est devenue conseillère en médias sociaux et bloggeuse professionnelle chez *thriftymommastips.com* et *thriftymommasbrainfood.com*. Au cours des dernières années, Paula a fait de la radio et de la télévision. Elle contribue également à la gestion d'un organisme sans but lucratif du nom de *Canadian Coalition of Adoptive Families*.

CHERYL KIRKNESS

Nom du blogue : momsandmunchkins.com

Twitter : @momandmunchkin (35 000 abonnés)

Cheryl vit à Regina (Saskatchewan) avec son mari et son fils. C'est une professionnelle en gestion de projet qui voulait à l'origine devenir planificatrice d'événements ou de fêtes, mais a eu l'occasion de travailler pour une société d'ingénieurs et est demeurée dans l'industrie pétrolière et gazière plus de huit ans. L'intention de son blogue était de partager la création d'un groupe de mamans avec bébés dans sa ville pour aider d'autres mamans qui voudraient faire la même chose. Elle écrit maintenant des articles pour commenter des produits et parle des essais et erreurs de la maternité.

JENNIFER VAN HUSS

Nom du blogue : Oneheartonefamily.com

Twitter : @mommy_jennof3 (11 000 abonnés)

Mère de trois enfants, Jennifer vit à Toronto (Ontario). Elle aime partager ses conseils et ses trucs pour élever des enfants, fondement de son blogue. Elle aime partager ses erreurs, ses obstacles et ses triomphes occasionnels afin que d'autres mamans sentent qu'elles ne sont pas seules.

La visite a permis de montrer les pratiques agricoles de haut niveau, le programme de soins aux animaux et l'importance de l'agriculture et de la gestion de l'offre (indirectement). La rétroaction affichée tant sur Twitter que sur Facebook a été exceptionnelle. Les blogueuses étaient très enthousiastes, pleines de questions et étaient réellement contentes d'avoir eu la chance de voir une ferme de près – et d'être en mesure de poser leurs questions directement à Tim. La plupart du temps, elles ont été surprises par le fonctionnement de l'élevage de poulet – particulièrement les protocoles sur la biosécurité et les soins aux animaux. Elles ont été considérablement impressionnées et sont parties après leur dîner de poulet en se sentant heureuses et rassasiées.

Les Producteurs de poulet du Canada ont posté des messages sur Twitter en direct à propos de la visite, tout comme les blogueuses, et le mot-clic #RaisedbyCDNFarmer a bien fonctionné toute la journée. Des commentaires, des questions et des photos ont également été publiés sur Facebook et d'autres plateformes.

Nous continuerons de promouvoir la visite des blogueuses et les messages qui en ont découlé. Nous attendrons ensuite les blogues. Par la suite, dans la soirée du 15 octobre, nous tiendrons une soirée Twitter avec séance « de questions et réponses après la visite » pendant laquelle les blogueuses répondront aux questions du public à propos de leur visite.

Voici quelques-uns des messages Twitter de la journée :

Les Producteurs de poulet annoncent les récipiendaires du programme incitatif des médaillés du Championnats du monde

Équipe Canada a récemment gagné quatre médailles lors des Championnats du monde de la Fédération internationale de natation (FINA) en Russie. Par conséquent, les Producteurs de poulet du Canada verseront 18 000 $ aux nageurs canadiens et à des banques alimentaires régionales dans le cadre de leur programme incitatif récemment annoncé.

Chaque médaillé (neuf en tout) recevra 1 000 $ des Producteurs de poulet du Canada. De plus, chaque nageur pourra choisir une banque alimentaire qui recevra un don supplémentaire de 1 000 $ au nom de chaque athlète.

« Nous sommes fiers de soutenir et de célébrer les réalisations de nos athlètes, et c'est une situation gagnante-gagnante alors que nous soutenons aussi des banques alimentaires du Canada », indique Dave Janzen, président des Producteurs de poulet du Canada. « Nous sommes fiers de leurs résultats exceptionnels et nous sommes heureux de leur apporter ce soutien financier ainsi qu'aux banques alimentaires de leur région respective. »

Ryan Cochrane, gagnant de deux des médailles du Canada, a indiqué que l'aspect de la banque alimentaire du programme incitatif a été apprécié. « Après des Championnats du monde couronnés de succès, nous recevons des prix très humblement pour nos résultats, mais c'est aussi important que nous ayons la capacité de redonner à nos collectivités. Merci aux Producteurs de poulet du Canada qui nous aident à faire une différence dans nos voisinages. »

« Rendre hommage aux performances de nos athlètes de cette manière est fantastique », indique John Atkinson, directeur de la haute performance de Natation Canada. « Le fait que les Producteurs de poulet du Canada ont aussi choisi de rendre hommage aux six nageurs qui ont gagné une médaille de bronze dans un relais est extraordinaire et renforce beaucoup notre philosophie d'équipe. »

Les athlètes médaillés du Canada aux championnats du monde de la FINA étaient les suivants :

Ryan Cochrane, deux de bronze – 400 m nage libre, 1 500 m nage libre

Emily Overholt, bronze – 400 m nage individuelle

Yuri Kisil, bronze – relais 400 m nage libre mixte

Santo Condorelli, bronze – relais 400 m nage libre mixte

Karl Krug, bronze – relais 400 m nage libre mixte

Sandrine Mainville, bronze – relais 400 m nage libre mixte

Victoria Poon, bronze – relais 400 m nage libre mixte

Chantal Van Landeghem, bronze – relais 400 m nage libre mixte

À PROPOS DE NATATION CANADA

Natation Canada est l'organisme national responsable de la natation compétitive au pays. Il inspire les Canadiens et les Canadiennes, grâce à ses performances reconnues au niveau mondial, à intégrer la natation, le sport, la forme physique et les habitudes saines à leur mode de vie. La fédération comprend 75 000 membres et 400 clubs de natation de partout au pays. Les Canadiens sont des chefs de file mondiaux en natation de haut niveau et en développement de nageurs, tant les nageurs non handicapés que handicapés.

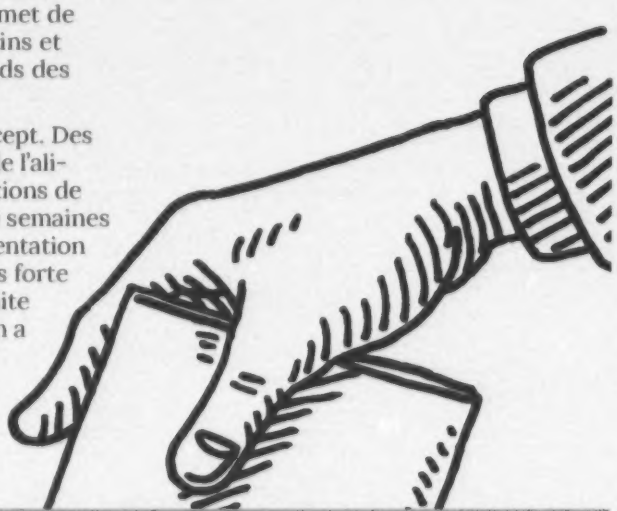
Recommandations les plus récentes sur les meilleures pratiques en début d'élevage!

Dans ce numéro du bulletin *Le poulet canadien vous trouverez '*Chick Champs*', une brochure sur la façon d'améliorer les pratiques de couvaison à la ferme afin d'assurer la santé optimale et le bien-être des poussins.**

La brochure *Chick Champs* a été conçue dans le cadre d'un projet de recherche sur les poulets élevés sans antibiotiques par Martine Boulianne, de la Chaire en recherche avicole à l'Université de Montréal.

Garantir les meilleures conditions en début d'élevage aux poussins est essentiel, car cela donne aux poussins de meilleures possibilités en matière de croissance et de santé. Respecter ces étapes permet de réduire les niveaux d'agents pathogènes, la mortalité des poussins et l'utilisation d'antibiotiques, et permet aussi de maximiser le poids des poussins jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge de sept jours.

Un projet de recherche distinct fait aux Pays-Bas appuie ce concept. Des chercheurs de l'Université de Wageningen ont étudié les effets de l'alimentation aux premiers stades de vie, l'accès à l'eau et les conditions de logement sur la réaction à un problème immunologique à quatre semaines d'âge. Le groupe a constaté que les poussins dont l'accès à l'alimentation avait été retardé après l'éclosion (72 heures), ont montré une plus forte résistance à la maladie et une performance plus médiocre à la suite d'une épidémie d'*E. coli*. Les poussins dont l'accès à l'alimentation a été retardé peuvent être plus sensibles aux risques de maladies plus tard dans la vie.



* (Veuillez noter que les producteurs du Québec ont déjà reçu ce numéro directement des Éleveurs de Volailles du Québec)

N'oubliez pas de voter le jour des élections – Le lundi 19 octobre !

Les bureaux de vote seront ouverts pendant 12 heures. Si vous êtes déjà inscrit, vous recevrez une carte d'information de l'électeur par la poste. Elle vous indique la date et le lieu du vote. Vous avez probablement reçu cette carte au plus tard le 1er octobre.

Votre carte d'information vous indique l'adresse de votre bureau vote par anticipation. Consultez la trousse d'outils des Producteurs de poulet du Canada sur les élections à *www.producteursdepoulet.ca/pour-les-producteurs/* pour obtenir des informations et connaître les ressources dont vous aurez besoin.

Pour en savoir davantage sur les façons de voter, visiter Élections Canada à *www.elections.ca* pour avoir des informations sur votre circonscription et prendre connaissance des candidats désignés.

Le projet de Code de pratiques est présenté au grand public aux fins de commentaires

Les Producteurs de poulet du Canada font partie d'un comité dirigé par le Conseil national pour les soins des animaux d'élevage aux fins de mettre à jour le Code de pratiques pour la volaille.

Entièrement intitulé « Code de pratiques pour le soin et la manipulation des œufs d'incubation, des reproducteurs, des poulets et des dindes », ce nouveau code représente plusieurs années de travail du comité scientifique et du comité d'élaboration des codes.

Dans le cadre du processus d'élaboration du code, le projet de code est maintenant disponible en ligne pour une période de 60 jours dans le but de recueillir les commentaires du grand public. La période de commentaires du grand public permet à chaque producteur, groupe intéressé ou membre du public de fournir une rétroaction sur le contenu du code. C'est un point important qui contribue à assurer la transparence du processus du code et permet à ce que toutes les opinions soient entendues et prises en considération dans l'élaboration des normes nationales importantes en matière de soins aux animaux.

La période de commentaires du grand public va du 5 octobre au 4 décembre.

Le projet de code et le formulaire de commentaires peuvent être consultés sur le site Web du CNSAE à l'adresse *www.nfacc.ca* , en cliquant sur « poulets, dindons et reproducteurs » qui se trouve sous l'onglet « codes de pratiques ». La période de commentaires du grand public va du 5 octobre au 4 décembre. Le comité d'élaboration des codes tiendra compte des observations et des commentaires reçus et révisera le projet de code tel que requis. Le code final devrait être publié au printemps 2016. Il sera disponible en version électronique sur le site Web du CNSAE, et tous les producteurs recevront une copie papier.

Le code traite des besoins de bien-être des oiseaux élevés pour la production de viande au Canada, c'est-à-dire des troupeaux reproducteurs, aux couvoirs, en passant par la ferme, jusqu'à la préparation pour le transport à la transformation. Le code représente un consensus entre les divers groupes d'intervenants, y compris les producteurs, les vétérinaires, les chercheurs, les organismes chargés de l'application des dispositions en matière de bien-être animal, les gouvernements, les transformateurs et les transporteurs. Le comité du code des Producteurs de poulet du Canada était représenté par deux administrateurs et un membre du personnel. Pour que nous puissions donner notre position par rapport au contenu du code, de nombreuses discussions et consultations ont eu lieu avec nos administrateurs sur les changements éventuels concernant le code. Le Programme de soins aux animaux des Producteurs de poulet du Canada est basé sur le code actuel et sera révisé pour correspondre au code mis à jour.

Le code nous permet de comprendre les besoins à l'échelle nationale en matière de soins aux animaux ainsi que les pratiques recommandées. Il s'agit du résultat d'un processus d'élaboration rigoureux, qui est fondé sur les meilleures connaissances scientifiques disponibles, tirées des processus évalués par des pairs indépendants, avec la contribution des intervenants. Le processus d'élaboration prend également en considération les exigences pratiques nécessaires en vue de promouvoir l'application uniforme partout au Canada et de veiller à ce que les intervenants adoptent les résultats avantageux pour les animaux.

Modifications relatives à l'évaluation des condamnations causées par l'aérosacculite

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) apporte une modification importante à la politique concernant la disposition des carcasses considérées comme infectées par l'aérosacculite dans les usines de transformation.

L'aérosacculite deviendra une maladie non- condamnable à la fin de cette année. C'est une excellente nouvelle pour les producteurs puisque ce type de maladie était auparavant le troisième plus important type de condamnation des carcasses infligée par les inspecteurs de l'ACIA aux usines de transformation.

Qu'est-ce que l'aérosacculite ? L'aérosacculite est une inflammation des sacs alvéolaires postérieurs. Les sacs alvéolaires enflammés sont plus épais qu'à la normale, et semblent blancs et opaques plutôt que transparents (Poultry Industry Council). De nombreux agents pathogènes peuvent être responsables de cette maladie, les sérotypes de la bactérie *E. coli* sont considérés comme étant la cause la plus fréquente.

Grâce à la modification de la politique d'inspection, les sacs alvéolaires touchés seront retirés de la carcasse au moyen des procédures de remise en état en ligne ou hors ligne sans créer de contamination supplémentaire et permettre ainsi de récupérer des carcasses jusqu'à présent inutilisables.

Malgré ce changement, les producteurs continuent à jouer un rôle important dans la réduction des effets globaux de l'aérosacculite. Cette maladie peut être réduite grâce à une ventilation adéquate permettant d'amener l'air pur extérieur dans le poulailler aux fins de réduire l'exposition des oiseaux aux concentrations d'ammoniac. L'ammoniac détruit les cils vibratiles de la trachée, ce qui nuit à l'écoulement de mucus et épaissit les tissus autour des alvéoles.

Cours disponible en ligne pour les professionnels de la volaille

Une ressource pédagogique est maintenant disponible en ligne. Elle fournit un excellent aperçu et une introduction sur l'industrie de la volaille et les diverses points à examiner en matière de gestion de la ferme.

Le cours a été élaboré par le Conseil de l'industrie avicole et se subdivise en quatre parties exhaustives; le livre de cours comporte plus de 200 pages et sa lecture peut prendre entre 10 et 25 heures. Bien que les points à examiner en matière de gestion peuvent faire partie du travail quotidien d'un producteur de poulet canadien, le cours peut servir d'un bon rappel aux producteurs établis, d'une excellente ressource et d'un bon outil d'apprentissage à de nouveaux producteurs de l'industrie.

Le cours des professionnels de la volaille comprend des informations relatives à tous les secteurs de la volaille (y compris les reproducteurs, les dindes, et les pondeuses), mais la majorité du contenu est toujours approprié pour les poulets de chair. Le cours comporte quatre parties : la gestion des maladies, l'alimentation et la gestion de l'eau, la gestion des reproducteurs ainsi que la gestion du poulailler.

L'inscription s'élève à 203,40 $, avec taxes. Une fois que vous vous serez inscrit, le cahier de cours vous sera envoyé par la poste et comprendra tous les sujets abordés en ligne. En outre, il y aura beaucoup de liens et de vidéos qui contiendront des informations supplémentaires au fur et à mesure que vous avancerez dans le cours. Il n'y a pas de durée limite pour achever les modules en ligne et chaque section se terminera par un quiz. L'obtention d'une note de 75 % ou plus pour chaque test est nécessaire pour réussir le cours.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le cours et les modalités d'inscription, consultez *www.poultryindustrycouncil.ca* et, vous les trouverez sous l'onglet « Education, Délais et Activités » (*Education, Extension and Events*).

Vérifications à effectuer en présence des oiseaux dans le poulailler

En septembre dernier, le conseil d'administration des Producteurs de poulet du Canada a approuvé une décision selon laquelle toutes les vérifications en matière de salubrité des aliments et de soins aux animaux doivent être effectuées en présence des oiseaux dans le poulailler. Cette disposition est entrée en vigueur en janvier de cette année.

Dans le passé, les vérifications du Programme d'assurance de la salubrité des aliments à la ferme (PASAF) avaient lieu lorsque les poulaillers étaient vides, ce qui permettait une meilleure évaluation du nettoyage habituel entre les troupeaux. Cependant, comme les vérifications du PASAF et de soins aux animaux se passent en même temps, il est désormais nécessaire que les vérificateurs entrent dans les poulaillers et observent directement les oiseaux dans le cadre de la vérification pour le Programme de soins aux animaux. Jetez un œil dans les poulaillers est la seule façon d'observer les oiseaux et leurs conditions environnementales, une priorité importante pour un programme crédible.

Tous les vérificateurs des Producteurs de poulet du Canada reçoivent une formation pour suivre des protocoles de biosécurité améliorés en raison de la nature de leur travail. Il y a un certain nombre de mesures que les vérificateurs prennent en vue d'assurer la réduction du risque de propagation des maladies à l'intérieur et à l'extérieur des exploitations agricoles. Ces mesures peuvent être les suivantes :

- Demander aux producteurs en quoi leurs protocoles de biosécurité sont en avance sur la vérification afin de pouvoir assurer le suivi de ces protocoles;
- Stationner les véhicules en dehors de la zone d'accès contrôlé (ZAC); si possible;
- Porter des combinaisons et des bottes propres avant de passer de la ZAC à la Zone d'accès restreint (ZAR);
- Changer de bottes ou de protège-chaussures en entrant dans chaque nouvelle Zone d'accès restreint, si l'on fait le tour de la ZAR de plus d'un poulailler;
- Signer le livre de bord de chaque ZAR à laquelle l'on accède;
- Se laver les mains à l'entrée et à la sortie de la Zone d'accès restreint, ou porter des gants spécifiques lorsque l'on se trouve à l'intérieur de la ZAR du poulailler
- Laisser les couvre-bottes ou les combinaisons jetables à la ferme ou prendre des précautions pour ne pas mélanger les combinaisons réutilisables propres avec celles qui sont sales;
- Si l'on visite plus d'une ferme le même jour, ne pas porter les mêmes chaussures dans les zones d'accès contrôlé de deux fermes.

Bon nombre de ces mesures ont toujours fait partie de la routine des vérificateurs et ne sont pas récentes. Il est important pour les producteurs de communiquer leurs protocoles de biosécurité aux vérificateurs avant la visite. Pour effectuer correctement la vérification, les vérificateurs doivent entrer au moins dans un poulailler en présence des oiseaux. Les mesures ci-dessus ont été mises en place afin de veiller à ce que tout risque soit minimisé. Pc

Réviseur: Marty Brett - mbrett@poulet.ca
Graphiste: Stephanie St.Pierre - sstpierre@poulet.ca